

En  
marge

## Musée Chaplin: ouverture le 17 avril

Chaplin's World By Grévin, son nom officiel, ouvrira ses portes au public le 17 avril prochain à 10 heures. Aménagé dans le manoir de Corsier-sur-Vevey où Charlie Chaplin a passé les 25 dernières années de son existence, le musée offrira un parcours thématique de 3000 m<sup>2</sup>. Une immersion dans l'œuvre et le destin du génie du cinéma grâce à des reconstitutions de studios ou des installations multimédias, entre vie familiale et créations hollywoodiennes. Exploité par Grévin, le musée a coûté 60 millions de francs. Il attend 300000 visiteurs par année. ■ LD

## «Frank Underwood for President»

Les prochaines primaires de l'élection présidentielle américaine ont lieu le 20 février en Caroline du Sud. Vendredi dernier, à Greenville, les gens faisaient la queue devant un stand à l'enseigne de «FU2016» pour se procurer sticker, casquette ou t-shirt. «FU»? Les initiales de Frank Underwood, le candidat démocrate à la présidence dans la série *House of Cards*, interprété par Kevin Spacey. Le comédien n'était pas sur le stand mais, interrogé sur ce qu'il ferait pour assommer son rival Donald Trump, il a répondu: «Il ne viendrait pas. Il y aurait un terrible accident sur la route. Terrible et très triste.» L'art de la litote. ■ GP



CHRISTOPHE ARCHAMBAULT AFP

**PHÉNOMÈNE** Les Thaïlandais habillent ces poupées de vêtements de marque, les nourrissent et les promènent.

## Thaïlande Des poupées porte-bonheur

Ce sont des poupées ultraréalistes, avec les traits et les mimiques d'un vrai bébé. Depuis quelques mois, les Thaïlandais se les arrachent. Ils sont prêts à déboursier près de 4000 bahts (environ 110 francs) pour ces poupons surnommés Luk Thep («enfant ange»). Ils les habillent de vêtements de marque, les nourrissent et les promènent dans des poussettes. Ces poupées, bénies par un moine bouddhiste, sont censées être habitées par l'esprit d'un enfant et porter bonheur. Signe de l'ampleur du phénomène, la compagnie aérienne Thai Smile a commencé à vendre des billets à ces bébés. Tout comme le spectacle *Disney on Ice*. Plusieurs restaurants ont créé des menus spéciaux pour les Luk Thep. Les sociologues y voient le symbole d'une société déstabilisée par plusieurs années de soubresauts politiques et en quête de certitudes. Ils invoquent aussi le taux de fertilité de 1,5 enfant par femme, l'un des plus bas d'Asie du Sud-Est. Mais les Luk Thep représentent également une version moderne de la tradition du Kuman Thong, une forme de momification de fœtus d'enfants mort-nés, recouverts de feuilles d'or, pratiquée en Thaïlande. ■ JULIE ZAUGG

## Emissions religieuses Vers un compromis?

Huit messes et cultes télévisés par année au lieu de douze, avec un budget réduit de plus d'un demi-million de francs: c'est la dernière contre-proposition faite par Cath-Info (catholique) et Médias-pro (protestant) à la direction de la Radio Télévision Suisse (RTS) qui, de son côté, campe sur ses positions. Cette offre est notamment discutée par un groupe de travail chargé de redéfinir les programmes de RTS religieuse à l'horizon 2017.

L'annonce en novembre dernier de la suppression de trois magazines produits en radio et en TV a suscité une forte vague d'indignation: dans une pétition, 25 000 personnes considèrent comme indispensable le maintien de programmes religieux de qualité au sein d'une institution qui a une mission de service public. Cath-Info et Médias-pro estiment pouvoir encore travailler avec un budget diminué de

Moins de messes et de cultes télévisés pour sauver les magazines.

20%, «ce qui correspond proportionnellement à la plus grosse économie consentie par un secteur de la RTS». Mais au-delà, ce ne serait plus possible.

Comme les échanges avec les émissions religieuses de France 2 impliquent une réciprocité, il n'est hélas pas envisageable d'imaginer une plus grande prise en charge par la France de messes ou de cultes organisés en Suisse. ■ PHILIPPE LEBÉ



DAVID WOLFF/PATRICK WIRGINAGE

## FRANÇAIS COMME JAMAIS

**«Je le souhaite et ça ne saurait tarder. J'ai reçu un appel du gouvernement pour devenir Français, donc je vais y aller, ça y est.»**

**MAÎTRE GIMS**, Gandhi Djuna au civil, le rappeur congolais arrivé en France en 1988 à l'âge de 2 ans, a annoncé sur France 2 qu'il allait enfin obtenir la nationalité française. Il vient d'obtenir aux Victoires de la musique le prix de la chanson de l'année pour «Sapés comme jamais»